

тессе Чернышев, mais que voulez vous, cher ami, prenez votre parti; je crois que vous avez raison dans vos suppositions, il me semble que c'est Мыравьев (le saint) qui nuit à vos affaires, je sais que l'année passée il a passé tout l'été à Ярополиц vivant dans l'intimité avec toute la famille, comment voulez vous donc qu'étant beau, comme il l'est, il n'ait fait impression sur la jeune personne. Quant à vous, connaissant votre raison, j'espère que votre passion s'éteindra tout aussi vite qu'elle s'est allumée, dites moi seulement, en apprenant la nouvelle du refus, avez vous eu l'idée du suicide? Savez vous les intentions perfides que Serge a à votre égard, il prétend que si vous vous mariez à la comtesse Черны — ou bien même à quelqu'autre femme, qu'il ne se feroit pas scrupule de la séduire, afin dit-il de vous soutirer plus d'argent par l'entremise de votre femme (comment trouvez vous cela) je vous conseille de vous défier du jeune homme, vous savez qu'il est entreprenant.

A propos d'argent, je vais vous faire une demande qui vous étonnera peut-être, mais que voulez vous, je me trouve dans de si mauvais draps et ne puis m'adresser à mon mari dont je ne connois pas le lieu de résidence, vu qu'il voyage dans l'intérieur de la Russie et ne sera qu'à la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre à sa terre de Nijni, c'est pourquoi je prends la hardiesse de vous supplier de m'aider dans les embarras où je me trouve, en m'envoyant du moins quelque centaine de roubles; si cependant cela ne vous gêne pas, car dans le cas contraire refusez moi net, et ne m'en voulez pas de vous avoir fait cette demande. Soyez sûr, cher ami, que ce n'est que la nécessité qui m'oblige à recourir à votre générosité, car sans cela je ne me serois jamais décidée à vous inquiéter dans un moment où vous êtes sur le point de vous tirer un coup de pistolet. Mon mari m'a bien laissé de l'argent, mais j'ai été obligée de le donner en entier au maître de la maison que je viens de louer, je ne m'attendois pas à déboursier un задаток de 1600 roubles, aussi me voilà maintenant sans un sou dans ma poche, de grâce répondez moi vite jusqu'au 15 de mois, votre lettre pourra me trouver encore à la Черная пещка, mais plus tard je serois déjà en ville, je vous aurois donné l'adresse de ma nouvelle maison, mais je ne la sais pas encore au juste, il me semble que c'est la maison d'un Mr Olivier, mais cela ne vous avance pas de beaucoup.

Adieu, cher Mitinka, je vous embrasse bien tendrement en vous priant en grâce de ne pas m'en vouloir pour la demande que je vous ai faite, et de l'oublier si vous ne pouvez pas la remplir.

Листы 354—355 с об.

ПИСЬМО 1-е

Пятница, 1 сентября (1833 г. Черная речка) ¹

Тысячу извинений, дорогой Митя, что я так запоздала с ответом, но что поделаешь, у меня опять были нарывы, как и в прошлом году, они причинили мне ужасные страдания, и это помешало мне ответить тебе раньше. Спешу это сделать сейчас, чтобы утешить тебя по поводу твоих обманутых надежд в отношении графини Чернышевой ²; что делать, дорогой друг, примиришь с этим. Я думаю, ты прав в своих предположениях; мне кажется, это Муравьев (святой) ³ вредит тебе в этом деле; я знаю, что в прошлом году он провел все лето в Ярополице ⁴, живя в постоянном общении со всей семьей, что ж ты хочешь, чтобы он, при его красоте, не произвел впечатления на молодую девушку? Что касается тебя, то, зная твое благоразумие, я надеюсь, что твоя страсть потухнет так же быстро, как и зажглась. Скажи мне только, узнав об отказе, ты не думал о самоубийстве?

Знаешь ли ты о коварных намерениях, которые имеет в отношении тебя Сережа? ⁵ Он утверждает, что если ты женишься на графине Черны —